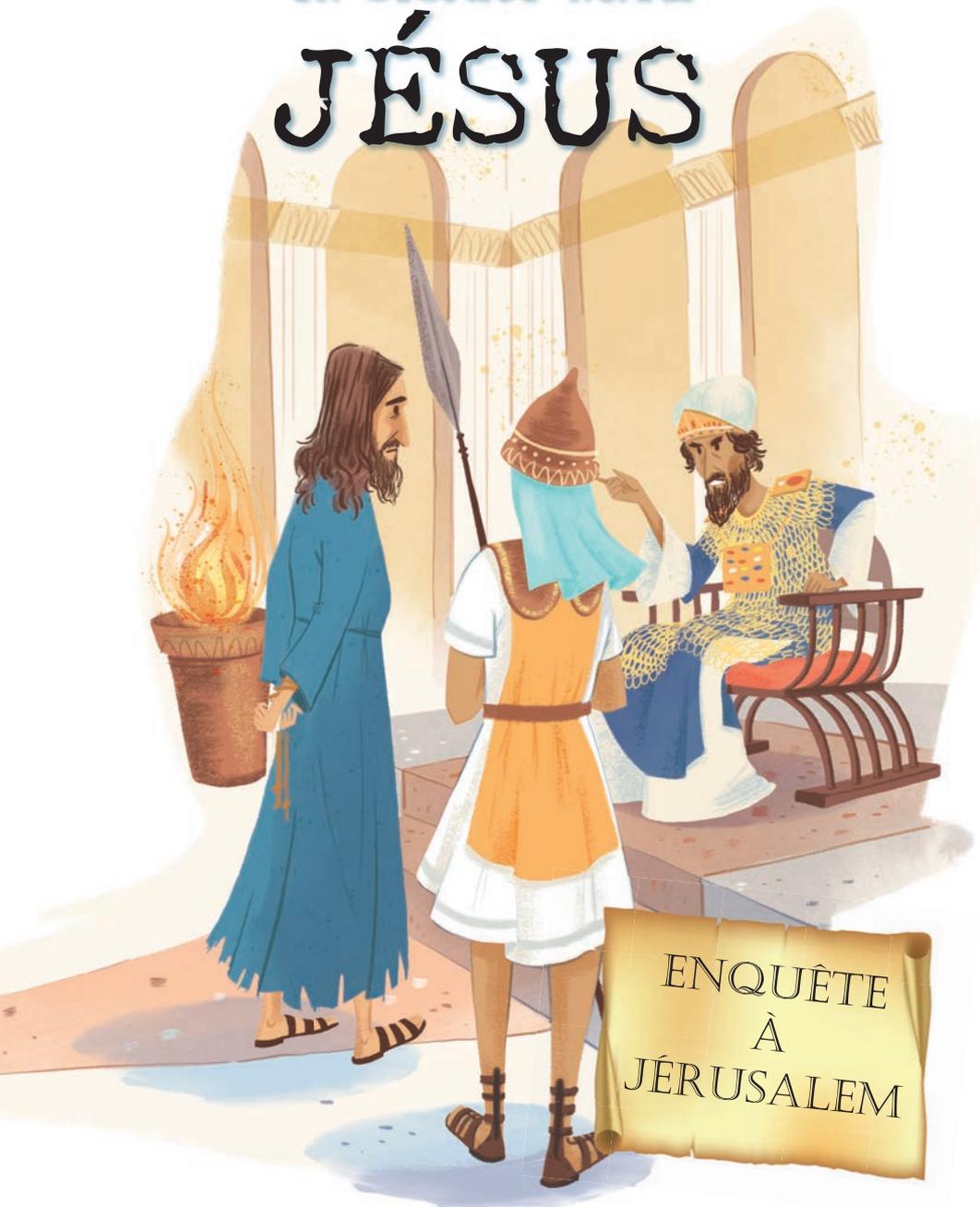


Paolo Curtaz

UN SUSPECT NOMMÉ

JÉSUS



ENQUÊTE
À
JÉRUSALEM

Emmanuel Jeunesse

Conception couverture : Éditions Emmanuel
Traduction : Éditions Emmanuel
Illustrations : © Giulia Dragone
Parchemins pp. 5 et 62 : Layerace - it.freepik.com
Composition : Sara Benecino
Textes bibliques : Traduction officielle liturgique, ©A.E.L.F.

© Éditions Emmanuel, 2024
89, bd Auguste-Blanqui – 75013 Paris
www.editions-emmanuel.com

© Edizioni San Paolo s.r.l., 2020
Piazza Soncino, 5 - 20092 Cinisello Balsamo (Milano)
www.edizionisanpaolo.it

ISBN : 978-2-38433-155-0
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525
du 17 mai 2011
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2024



Chère amie, cher ami,

Depuis deux mille ans, des millions de personnes se sont déclarées disciples de Jésus de Nazareth, un juif marginal qui vivait dans un territoire occupé aux frontières de l'Empire romain. Pour elles, ses paroles et ses gestes attestent, aujourd'hui encore, qu'il est le Messie, c'est-à-dire l'envoyé de Dieu, venu sur terre pour nous faire connaître le vrai visage du Père.

Grâce à tes parents, tu as probablement découvert l'Évangile, participé au catéchisme ou fréquenté le patronage de ta paroisse, tu as fait ta première communion ou tu t'y prépares...

Mais en grandissant, tu te poses à juste titre mille questions importantes : quelle est la place de Jésus dans l'Histoire ? Cet homme, si éloigné de ce que je vis, qu'a-t-il à voir avec moi, avec mes rêves ? Jésus a-t-il vraiment un lien avec ma vie d'enfant, de jeune adolescent ?

Tu n'es pas le premier à te poser ces questions : d'autres l'ont fait avant toi et il peut être intéressant d'entendre leur témoignage.

Tu trouveras ainsi ici, dans ce livre, le rapport final d'une enquête. Elle a été menée par un légat romain, envoyé dans la province de Palestine à la suite des événements entourant l'exécution de Jésus, condamné à mort par Ponce Pilate sous la pression du Sanhédrin.

Une affaire locale apparemment insignifiante, semble dire le magistrat, si ce n'est que l'enseignement de cet homme, malgré sa mort, s'est répandu comme une traînée de poudre dans tout l'Empire. Jusqu'à nous.

Qui était vraiment Jésus ? Quelle sorte d'homme était-il ?

Est-il vraiment celui que ses disciples prétendent qu'il est ? Est-il vraiment ressuscité ?

Nous aussi, aujourd'hui, nous pouvons rassembler des informations, des données, des témoignages, pour nous faire notre propre idée sur la question. Il est temps d'apprendre à croire, non pas parce que quelqu'un nous l'a transmis, mais parce que nous trouvons crédible et convaincant le témoignage de ceux qui, avant nous, ont cru en Jésus.

Seul ou avec tes amis, tu peux à ton tour, si tu le souhaites, te mettre en chemin pour explorer cette question.

Bonne enquête, bon travail.

S.P.Q.R.

Suprême Tibère,

Je t'envoie, par les mains de Caius Justus, un rapport sur les événements qui se sont déroulés dans la province de Palestine au printemps dernier et dont tu as eu connaissance. L'affaire concernant Jésus de Nazareth a suscité beaucoup d'agitation à Jérusalem et je dois t'avouer que j'ai eu du mal à faire toute la lumière. Comme tu pourras le lire par toi-même dans le procès-verbal des interrogatoires, le comportement du Procureur n'a pas été exempt d'ambiguïté et il a manqué de finesse.

En ce qui me concerne, je pense que cette province continuera à nous poser de nombreux problèmes. La condamnation à mort du charpentier n'a pas, comme tu le liras, définitivement réglé l'affaire : certains de ses disciples disent maintenant publiquement qu'il est revenu à la vie !

À cet égard, le Sanhédrin prend à mon avis des libertés excessives : il prétend qu'il s'agit, comme pour le Nazaréen, d'une question de religion et non d'ordre public et arrête les disciples de ce pauvre fou. Je pense que nous devons à nouveau intervenir pour rappeler que la Palestine est et reste une province de Rome. De même, il faudra envisager de remplacer Ponce Pilate qui s'est révélé ne pas être du tout à la hauteur de la situation.

J'ai interrogé plusieurs témoins qui ont participé aux événements. À toi de me dire, maintenant, comment procéder. J'attends tes ordres.

Ton fidèle Lucius Gaius Flavius.

Roma Impera.

PROCÈS-VERBAL DE L'INTERROGATOIRE DE MARIAM DE MAGDALA, DE GALILÉE



As-tu connu Jésus de Nazareth ? Quand l'as-tu rencontré pour la première fois ?

Je l'ai écouté pour la première fois en Galilée. Je l'ai ensuite suivi pendant quelques années avec d'autres qui sont devenus ses disciples, comme moi.

Le Sanhédrin porte plainte pour le vol de son corps.

C'est absurde ! Personne n'a volé son corps ! Le lendemain du shabbat, Marie, la femme de Cléophas et moi sommes sorties de la ville pour aller laver son corps et l'asperger d'onguents, comme nous le demande notre religion. Mais lorsque nous sommes arrivées près du lieu où il avait été enseveli, nous avons trouvé la grande pierre qui fermait le tombeau renversée, et les gardes du Sanhédrin à terre, inconscients.

Quelqu'un les avait-il assommés ?

Je ne sais pas, je ne pense pas. Lorsqu'ils sont revenus à eux, ils ont parlé d'un tremblement de terre et d'une forte lumière venant de l'intérieur du tombeau.

Qu'as-tu fait ensuite ?

Nous sommes entrées dans le tombeau, effrayées, mais le corps n'y était pas. Nous avons couru appeler Pierre et Jean, deux disciples, et ils sont venus en hâte pour voir par eux-mêmes : ils n'ont pas vu Jésus, mais ils ont trouvé le drap et le linceul. Lorsqu'ils sont arrivés, les gardes s'étaient enfuis.



Tu affirmes donc que les gardes étaient présents et que personne n'a volé son corps. Que s'est-il passé ? N'était-il pas vraiment mort ? S'est-il rétabli ?

J'étais présente quand ils l'ont crucifié : il avait déjà subi la flagellation, c'était atroce, il était affaibli et épuisé. Il est mort rapidement, au bout de quelques heures. Et il était vraiment mort : j'ai moi-même touché son corps froid et raide. Nous devons procéder rapidement à l'enterrement, le shabbat commençait et nous n'avons le droit de rien faire en ce jour saint, pas même de nous occuper d'un cadavre.

Écoute, femme, ne m'énerve pas ! S'il n'est pas mort et si son corps n'a pas été volé, où est-il ? Que s'est-il vraiment passé ?

Je sais que tu ne me croiras pas, ô Romain, mais je crois qu'il est ressuscité, qu'il est vivant. Il nous l'avait même annoncé.



Comment, ça, ressuscité ? Quel conte de fées me racontes-tu là ? Aucun homme n'est jamais ressuscité !

Tu as dit le mot juste : aucun homme. Moi, je crois qu'il est plus qu'un homme, je crois que...

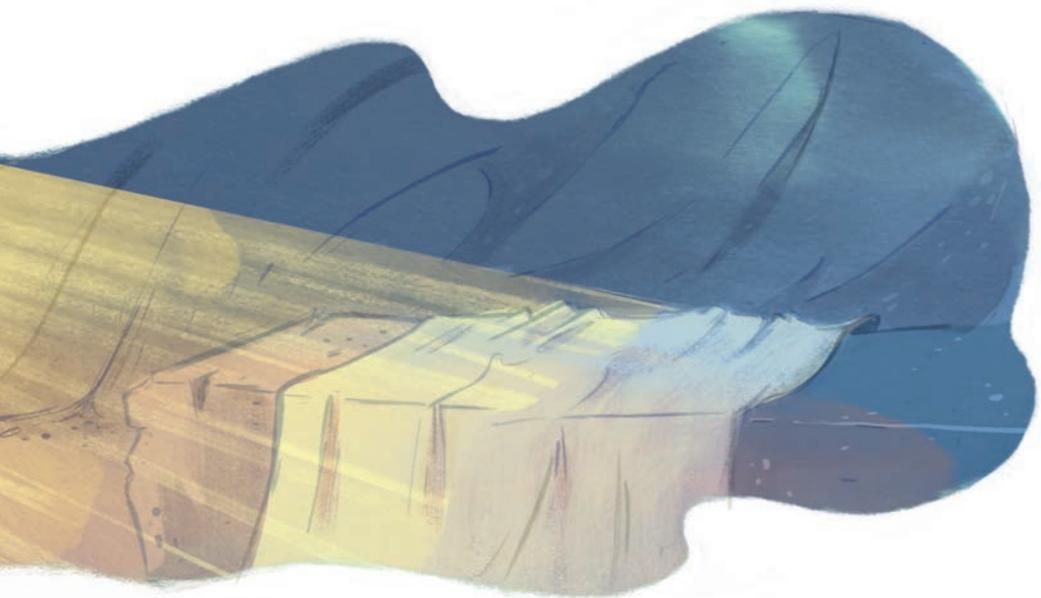
Ça suffit ! Je ne suis pas là pour écouter tes bêtises ! Tu peux partir, tu ne m'as été d'aucune aide. Je vais devoir découvrir par moi-même qui était vraiment cet imposteur.

Je... voudrais quand même dire...

Parle, femme, Rome te l'ordonne !

Ce n'est pas un imposteur, Romain. Si tu l'avais rencontré, si tu l'avais écouté, tu saurais toi aussi qu'il n'était pas qu'un grand homme. Et s'il est vivant, peut-être pourras-tu le rencontrer toi aussi...

Balivernes ! Tu peux partir.



DES INFOS POUR TON ENQUÊTE !

Marie était originaire de Magdala, une ville riche située sur le lac de Tibériade, en Galilée. Le poisson du lac, pêché et séché sur place, était commercialisé dans tout l'Empire romain.

Marie avait entendu le rabbin de Nazareth parler, peut-être à la synagogue. Elle s'était sentie guérie et libérée par les paroles du Seigneur (Lc 8,2). Avec d'autres femmes, elle s'est mise à voyager avec le groupe de disciples, créant un certain embarras dans une société très fermée et machiste où les femmes n'avaient aucune importance.

Nous la retrouvons à d'autres moments importants de la vie de Jésus : sous la croix (Mt 27,56) et au tombeau où, avec d'autres femmes (Mc 16,1), elle était allée laver son corps torturé.

Mais une fois arrivées sur place, les femmes ne trouvent pas le Seigneur. Un ange leur explique ce qui s'est passé, les envoyant vers les apôtres pour leur annoncer la Bonne Nouvelle de la résurrection du Maître.

C'est pourquoi Marie-Madeleine, originaire de Magdala, est appelée à juste titre l'apôtre des apôtres. C'est en effet à elle qu'a été confiée l'annonce la plus importante de l'histoire de l'humanité.



Un choix curieux de la part du Seigneur : à l'époque, les femmes ne pouvaient parler en public que si on leur avait posé une question.

Qui donc confierait une nouvelle aussi importante à une personne aussi peu crédible ? D'ailleurs, les apôtres eux-mêmes ne l'ont pas crue (Lc 24, 22-24) et sont allés vérifier ce qu'elle disait.

La logique de Dieu est pourtant de confier son message à nos mains fragiles, sans faire appel à de grands communicants, à des orateurs chevronnés, à des célébrités. Dieu est ainsi fait qu'il choisit des personnes faibles pour manifester pleinement sa force, comme l'a également expérimenté saint Paul (1 Co 1,27).

Peut-être ceux qui t'ont parlé de l'Évangile n'étaient-ils pas très sympathiques ou convaincants. Dis-toi que, pour les apôtres aussi, il fut difficile de croire Marie, annonciatrice de la résurrection ! Mais nous pouvons, nous aussi, aller au-delà des apparences pour comprendre le vrai message de l'Évangile ! Même si le tuyau de la fontaine est rongé par la rouille, l'eau qui en sort est bonne et claire : de même, parfois, l'Église n'est pas très crédible, car elle est composée d'hommes et de femmes fragiles, mais le Seigneur se sert quand même de leurs lèvres pour porter son annonce du salut !

Toi aussi, si tu le veux, tu peux devenir porteur de la nouvelle de la résurrection de Jésus là où tu vis. L'annonce est confiée à chacun de nous : le Seigneur a confiance en toi !

LES QUESTIONS À SE POSER...

Il est difficile de croire une nouvelle si celui qui nous l'annonce n'est pas très convaincant ou, pire, fait le contraire de ce qu'il dit.

Mais dans le cas de l'Évangile, le contenu est immensément supérieur au messager qui nous le livre !

Quelques questions pour réfléchir :

- Ai-je déjà rencontré des personnes qui se disent chrétiennes mais dont les actes ne me convainquent pas ?
- Et, à l'inverse, les personnes qui vivent pleinement l'Évangile ?
- Et moi, est-ce qu'il m'est déjà arrivé de faire le contraire de ce que je dis ?



QU'EN DIT L'ÉVANGILE ?

Mc 16,
1-7

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? »

Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur.

Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." »



SOMMAIRE

MARIAM DE MAGDALA, DE GALILÉE	6
Des infos pour ton enquête !	10
Les questions à se poser...	12
Qu'en dit l'Évangile ?	13
JEAN ELEAZAR BAR AVRAM, DE JÉRUSALEM	14
Des infos pour ton enquête !	18
Les questions à se poser...	20
Qu'en dit l'Évangile ?	21
AARON, SERVITEUR DE YAKOV, DU MONT SION	22
Des infos pour ton enquête !	26
Les questions à se poser...	28
Qu'en dit l'Évangile ?	29
SARIT, SERVANTE DE CAÏPHE	30
Des infos pour ton enquête !	34
Les questions à se poser...	36
Qu'en dit l'Évangile ?	37
SIMON DE CYRÈNE	38
Des infos pour ton enquête !	42
Les questions à se poser...	44
Qu'en dit l'Évangile ?	45
MAXIMUS CAIUS JUSTUS, CENTURION	46
Des infos pour ton enquête !	50
Les questions à se poser...	52
Qu'en dit l'Évangile ?	53
BENJAMIN BEN RUBEN D'EMMAÛS	54
Des infos pour ton enquête !	57
Les questions à se poser...	59
Qu'en dit l'Évangile ?	60



Suprême Tibère,

Je t'envoie un rapport sur les événements qui se sont déroulés dans la province de Palestine au printemps dernier. L'affaire concernant Jésus de Nazareth a suscité beaucoup d'agitation à Jérusalem et je dois t'avouer que j'ai du mal à faire la lumière sur cette affaire...

Palestine, an 33 de notre ère. Le légat romain Lucius Gaius Flavius est bien embêté : qui est vraiment ce Jésus, condamné à mort quelques semaines auparavant ? Que s'est-il passé dans les derniers jours de sa vie ? Et qu'est-ce que cette « résurrection » dont parlent ses disciples ?

Un par un, Lucius Gaius Flavius va interroger les témoins de la Passion et de la Résurrection pour tenter de mettre au clair cette histoire.

Cette enquête palpitante te permettra de mieux comprendre les différents événements de la Semaine sainte et d'apprendre à croire, non pas parce que quelqu'un te l'a transmis, mais parce que tu trouves convaincant le témoignage de ceux qui, avant toi, ont cru en Jésus.

La collection Laetare accompagne les enfants de 8 à 11 ans dans leur découverte des beautés du mystère de la foi et de l'histoire sainte.

12,90 €

ISBN : 978-2-38433-154-3



9 782384 331543

